

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Vasseur](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (40v, 41r, 42v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 23 mai 1891, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3122>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 mai 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Sur le progrès que constitue le contrôle continu des étudiants par rapport aux examens que redoute Gaston Piou de Saint-Gilles ; encouragements prodigués à Gaston. Nouvelles diverses : envoi de brochures à monsieur Vasseur ; un article de Fabre dans *L'Émancipation* ; envoi d'un article sur les mines de Westphalie à Jules Pascaly ; important article du *Devoir* du mois. Description de la nuit et du ciel étoilé à Lesquiennes-Saint-Germain.

Support Pages de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Matériel d'écriture](#)

Personnes citées

- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Vasseur \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- Fabre (Auguste), « Correspondance », *L'Émancipation*, 15 mai 1891, p. 42. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1475271c/f49>, consulté le 15 janvier 2022]
- Fabre (Auguste), « Le Féminisme : ses origines et son avenir », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 334-349. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.21/335/100/770/0/0>, consulté le 24 septembre 2021]
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Lesquiennes-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomVasseur

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéPacifisme

BiographieSecrétaire de la Société de paix, il réside ou travaille au 4, place du Théâtre-Français à Paris à la fin du XIXe siècle. Vasseur est une connaissance de Gaston Piou de Saint-Gilles (1873-).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

Cher monsieur

Mon cher G. M. votre conclusion touchant les examens est aujourd'hui, si généralement admise que, déjà, un diplôme élevé (mais je ne suis plus lequel) n'est acquis que sur le résultat moyen du travail annuel.

Là, comme en toutes choses, le progrès est donc en pleine ^{évolution} ~~évolution~~. Malheureusement il ne se réalisera pas avec vite dans tous les faits scolaires pour nous soustraire nous-mêmes aux inconvénients que nous signaliez, et toujours même, sans doute, la porte des grandes écoles ne fournira que devant les vainqueurs des examens. Cette obligation inéluctable nous poussera, y'en suis convaincue, à faire sur nous-même l'effort voulu pour résister contre ces sortes de défaillances organiques et nous rendre davantage maître de nous-même et des circonstances extérieures.

Les mathématiques commenceront d'être pour nous leurs arcanes n'est-ce pas l'essentiel. Nous allons les aimer, les porter pour ainsi dire en nous et mieux il en sera ainsi, plus fort nous serons pour dominer presque toujours les circonstances contraires.

— Comme je vous l'avais dit dans mon mot

précédent j'ai envoyé hier vendredi, un paquet de brochures à M. Vasseur et une lettre pour lui expliquer l'envoi.

Re - merci pour la plume en verre dont le début au tamis. C'est ainsi effectuée.

- De même que vous m'avez dit affirmativement : "Vous êtes à desq. maintenant ?" j'aurais pu vous dire : "Vous êtes allé voir le salon ?" merci de vos indications à ce dernier sujet.

Je reviens à desq. Qui nous y soumettez, mais ne changez pas pour cela, si vous sentez bien, la suscription de vos lettres ; car j'en ai reçu la dernière quelques heures plus tard si elle eût été adressée ici au lieu de l'être au tamis.

- Vous êtes abonné, je crois, à L'émancipation de Mmes ? Le n° du 11 est très remarquable. Il contient un art. de Fabre.

- J'ai envoyé à Rose - pour ses derniers articles la notice Mmes Westphalie - Merci. Votre "Devoir" est sous presse et nous ne saurons pas en avance ce mois-ci - - - L'art. de Fabre est d'une importance toute particulière. Vous pourrez en juger. Il s'agit des garanties sociales du droit de mine.

- Enfin ! le temps paraît vouloir se remettre. La soirée hier était splendide. Le rossignol chantait dans l'air embaumé de lilas - la lune

Dans son plein montrait le paysage comme
en plein jour. . . et au dessus du calme de
toutes choses les étoiles scintillaient. . . Le
Croc du Cygne et l'épa à la blanche et
pure lumière s'élevaient dans l'air, bien
visibles, déjà, vers 9 h du soir.

Vous avez bien fait de garder l'image
bleue-rose. Notre mot à son sujet m'a fait plaisir.

Que tout soit au mieux de votre côté!

M.